



CRÉATION

AUDITORIUM PAUL WILLEMS

17 MARS > 04 AVRIL 2009

Nederlandse boventiteling/

Surtitrage en néerlandais

L'ABÉCÉDAIRE DES

TEMPS MODERNES TOMES 1, 2 ET 3

PAUL POURVEUR (Artiste associé) / MICHAEL DELAUNOY

Prix du Théâtre 2006 (pour le TOME 1)

Meilleure création artistique et technique : Laurent Kaye

Nomination pour le Meilleur auteur



Avec **Anne-Claire, Patrizia Berti, Annick Johnson & Sylvie Landuyt**

Auteur **Paul Pourveur** / Mise en scène **Michael Delaunoy** / Scénographie **Philippe Henry** / Costumes **Alain Wathieu** / Lumière **Laurent Kaye** / Décor sonore et régie générale **Lorenzo Chiandotto** / Chorégraphie **Edith Depaule** / Maquillages et coiffures **Serge Bellot** / Assistante à la mise en scène **Laurence Adam** / Assistant stagiaire **Félix Ulrich** / Texte néerlandais **Rudi Bekaert**

Création du TOME 1 par *l'envers du théâtre* au manège.mons/Centre dramatique en 2006

Reprise à Bruxelles au Théâtre de la Place des Martyrs en 2007.

l'envers
du
théâtre

Avec le soutien de la Vlaamse Gemeenschapscommissie et l'aide de BOZAR THEATRE pour la traduction en néerlandais du surtitrage.

VLAAMSE
GEMEENS
CHAPSCO
MMISSIE



BO
ZAR
THEA
TRE

Avec le soutien de la Commission communautaire française de la Région bruxelloise, dans le cadre du programme d'initiation du public scolaire au théâtre et à la danse





L'ABÉCÉDAIRE DES TEMPS MODERNES TOMES 1, 2 ET 3

PAUL POURVEUR / MICHAEL DELAUNOY

S

Comme dans Spam

Quelques informations supplémentaires,
non vérifiées et non confirmées,
la véracité ne peut donc être certifiée,
le contenu peut s'avérer illégal, trompeur et nuisible.
De plus, ces informations peuvent infecter la suite de la
chronique familiale. L'ABÉCÉDAIRE DES TEMPS MODERNES

LA PIÈCE

Le monde dans lequel nous vivons est-il devenu indéchiffrable ? L'humanité court-elle à sa perte ou vivons-nous une mutation sans précédent ? A ceux que les temps modernes intriguent, passionnent ou effraient, voici un lexique de survie à 26 entrées, de A à Z. Dans un espace-ring enserré par les spectateurs, quatre actrices décalées vous invitent à un malicieux et vertigineux voyage au coeur de notre drôle de monde.

Auteur associé au Rideau, Paul Pourveur finalise l'écriture de cet explosif et délirant Abécédaire des temps modernes entamée en 2004 pour la compagnie de Michael Delaunoy. En une même soirée : reprise du TOME 1 'revisité' et création des TOMES 2 et 3.

Au départ, je cherchais le moyen de faire le bilan de notre époque sous une forme atypique. L'abécédaire permet d'aborder un autre thème, une nouveauté à chaque lettre, et de jouer avec la langue. Fragmentaire, l'écriture est le parfait miroir d'une époque postmoderne éclatée. Cette fragmentation est plus apte à parler du monde contemporain que les formes classiques et linéaires. Les jeunes aujourd'hui sont pratiquement éduqués sur Internet et apprennent vite à naviguer entre des banques de données. Ce qui m'intéresse, c'est l'évolution de l'humain vers le posthumain. Aujourd'hui, la vie va plus vite mais notre cerveau est trop lent alors il a besoin de prothèses, qui envahissent déjà notre vie et bientôt notre corps.

PAUL POURVEUR. IN LE SOIR. 27 ET 28 JANVIER 2007

Le tome 1 de la trilogie a été écrit en résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, à l'aide d'une bourse octroyée par la Communauté française de Belgique.



RIDEAU DE BRUXELLES 08 | 09

SERVICE EDUCATIF Christelle Colleaux 02 507 83 62 | christelle.colleaux@rideaudebruxelles.be
RÉSERVATION www.rideaudebruxelles.be | 02 507 83 61 du lundi au vendredi de 13:30 > 17:00



**Je ne me sens pas plus wallon que flamand.
Souvent, je réponds que je suis belge mais je me vois
comme un machin indéfinissable, une non-identité.** PAUL POURVEUR

L' AUTEUR

Paul Pourveur est un dramaturge et scénariste belge né à Anvers en 1952.

Il vit aujourd'hui dans le Brabant wallon. D'origine wallonne (ses parents sont francophones), il suivra toute sa scolarité en flamand. Cette double appartenance linguistique explique qu'il soit aujourd'hui un des rares auteurs belges écrivant en néerlandais et en français. Après des études de monteur, Pourveur est d'abord actif comme scénariste pour le cinéma et la télévision. Il commence à écrire pour le théâtre au milieu des années 80 et se révèle rapidement comme un des représentants les plus talentueux de la nouvelle dramaturgie flamande. Rencontrant un vif succès en Flandre et en Hollande (il est monté par Guy Cassiers, Lucas Vandervorst, Willibrord Keesen, etc.), l'œuvre de Pourveur est de plus en plus jouée en Belgique francophone où elle est montée par des metteurs en scène tels que Hélène Gailly, Christine Delmotte, le collectif Transquinquennal, Janine Godinas, Philippe Sireuill ou encore Michael Delaunoy.

Placés sous le signe de l'équivoque et de l'ambiguïté, hantés par la violence et le doute contemporains, les textes de Pourveur sont des machines ludiques qui toutes ont une dimension d'essai. Remettant radicalement en question les notions de fable ou de personnage, chaque œuvre est l'occasion d'une recherche singulière en vue de proposer une forme dynamisant de façon jouissive les thématiques traitées, qu'il s'agisse de la physique quantique (*Aurore boréale*), de la lingerie féminine (*Le coucher d'Yvette*), de la guerre qui déchira l'ex-Yougoslavie (*Décontamination*) ou encore des rapports passionnels entre hommes et femmes (*White-Out*)...

Autres pièces : *La minute anacoustique*, *Elle n'est pas moi*, *Venise*, *Contusione à minima*, *Locked-in syndrome*, *Alice # 2*, *Les B@lges - De B@lgenco*-écrit avec Jean-Marie Piemme, *Le corps incendiaire*, *Bagdad Blues*, *Décontamination*, *Marrakech*, *N.Q.Z.C.*, *Shakespeare is dead, get over it...*

Paul Pourveur est actuellement auteur associé au Théâtre du Rideau de Bruxelles.



**Quand Paul m'a envoyé les premières pages de L'Abécédaire,
j'ai débarqué chez lui et je lui ai dit : « Paul, je viens
chercher le mode d'emploi, il n'était pas fourni avec le
texte ! »**

**Mais en vérité, dès que cette parole est mise en jeu sur le
plateau, elle mobilise les corps et les imaginaires des
interprètes et on réalise que Paul est un fabuleux inventeur.**

MICHAEL DELAUNOY





MICHAEL / Comment fonctionnera cet abécédaire ?

PAUL / Il y a combien de lettres dans l'alphabet ?

[rires]

MICHAEL / Vingt-six.

PAUL / Vingt-six ! Donc, il y aura vingt-six chapitres.

DIALOGUE ENTRE MICHAEL DELAUNOY ET PAUL POURVEUR ... FRAGMENTS

Michael / Quel est le point de départ de cet abécédaire, ou plutôt les points de départ ?

Paul / La guerre en Irak, comment l'information y était traitée. Je trouvais ça intéressant, la présence de ces 600 journalistes au sein même des compagnies de soldats. Comme je suis en train d'étudier la narrativité dans le cadre des nouveaux médias ainsi que dans le domaine des installations -où un autre type de narrativité est mis en place-, je trouvais là des points de concordance avec l'objet de mon étude. Les informations que tu reçois sont surtout des bases de données, mais il n'y a pas vraiment de lien entre ces données, et, à cause de cette absence de lien, il n'y a plus de narrativité, il n'y a plus d'histoire qui peut se mettre en place. Cela me semblait intéressant, aussi bien dramaturgiquement qu'au point de vue du contenu, ce manque de narrativité dans la vie contemporaine du fait que tout vient à nous sous forme de bases de données.

(...)

Michael / Est-ce que tu penses que ton rapport à la langue, ton rapport au langage, sont en partie déterminés par ta double appartenance linguistique ?

Paul / J'en suis sûr. De toute façon, je n'écrirai jamais comme un vrai francophone ou comme un vrai flamand. Ce sera toujours entre les deux. Avec des influences des deux langues, je crois. Je n'ai jamais senti une appartenance à une langue précise. Moi, je suis comme un touriste à l'intérieur des langues... Respectueux et irrespectueux.

Michael / D'un côté comme de l'autre ?

Paul / Oui, d'un côté comme de l'autre. C'est un mélange des deux cultures. Ce qui me donne plus de liberté. Même si souvent ça frise les erreurs grammaticales ! Mais il faut jouer avec le langage. C'est ça que les Hollandais apprécient dans mes textes. Les Hollandais sont très stricts. Alors ils sont toujours étonnés de la façon dont je joue avec la langue. Pour eux, c'est presque comme la transgression d'un interdit.

Michael / Tu parles de jouer avec la langue. Cette notion de jeu est souvent très présente chez toi. Même de façon affirmée. Dans *Le corps incendiaire*, il y a ce jeu de Scrabble...

Paul / C'est aussi un jeu de langue, évidemment. Je crois que dans toutes mes pièces, tout se passe toujours au niveau du langage. Il y a peut-être des pièces, comme *Aurore boréale*, dans lesquelles la notion de personnage est plus présente, mais dans un texte comme *Le corps incendiaire* par exemple, tout se passe au niveau du langage, c'est le langage qui met les choses en route, qui les arrête ou qui les fait changer. Les personnages n'existent que par la langue.

(...)

Michael / Est-ce que tu peux parler du rapport qu'il y a entre la langue et la violence dans tes textes ? J'ai l'impression que dans plusieurs de ceux-ci, la violence est très présente. Dans *Le corps incendiaire* on a un meurtre en série, un garçon qui assassine une famille entière, dans *Contusion è minima* la violence est omniprésente, que ce soit à travers la guerre ou la violence sexuelle, dans *Décontamination*, elle encercle les trois figures féminines, et ici, dans *L'abécédaire des temps modernes*, le point de départ est la façon dont l'information a traité - ou pas traité - la guerre en Irak...



Paul / Les zones violentes sont parmi les plus intéressantes à développer. Enfin, je pense... Avec la violence, on touche à quelque chose de très fondamental. Ce que j'ai essayé, c'est d'être le plus explicite possible, que ce soit dans la violence sexuelle ou dans d'autres formes de violence...

Michael / Explicite, mais à la fois, dans tes textes, la violence est toujours problématique. Elle n'est pas déversée sur le plateau de façon réaliste. Ca passe toujours par le langage, par un jeu avec le langage.

Paul / Absolument. La question est : jusqu'où y a-t-il moyen d'amener cette tension dans la langue ? Jusqu'où peux-tu employer cette langue pour créer certaines sensations ? Il s'agit d'explorer les pouvoirs de la langue, ces dualités constantes entre la mythologie et la réalité, la banalité, l'attraction... Je crois que je voyage toujours entre toutes ces notions. Il faut dire que depuis les années '90, côté violence, on est servis !

(...)

Michael / Ton théâtre est très peu figuratif. Tu n'écris pratiquement aucune didascalie ou alors elles ont une fonction atypique, romanesque par exemple...

Paul / Quand j'écris, tout se passe toujours au niveau du langage. L'espace est uniquement celui du langage. J'ai toujours procédé comme ça, dès le début. C'est peut-être aussi parce que je n'ai pas de tradition théâtrale. J'avais été engagé parce que je ne connaissais rien au théâtre. Bon, après, ça s'est quand-même un peu amélioré... [rires] Tout ce qui m'intéresse, c'est le dispositif : une scène, des sièges, des gens vivants qui parlent, des gens vivants dans la salle, et le type de dialogue qui peut s'installer entre eux (ce que tu n'as pas au cinéma ou dans le domaine des installations où le type de dispositif est différent). Je tiens compte de ça quand j'écris. Tout le reste, c'est le problème du metteur en scène et des acteurs. J'écris des textes nus qui doivent être habillés.

(...)

Michael / Ton théâtre est-il un théâtre de l'émotion ?

Paul / C'est à la fois un théâtre de l'émotion et de la distance, je crois.

Michael / Tu es toujours dans le paradoxe, l'ambivalence, l'ambiguïté...

Paul / Il n'y a pas de vérité unique. Donc on se trouve constamment dans des zones « mélangées ». D'un autre côté, quand j'écris un texte, j'essaye d'être le plus conscient possible de la façon dont le spectateur va interpréter ou suivre le texte. Quand j'ai l'impression que le spectateur me suit un peu trop longtemps, je l'entraîne sur une fausse piste.

Michael / C'est vrai que tu affectionnes particulièrement les fausses pistes, les retournements...

Paul / Parce qu'alors les spectateurs sont plus actifs. Il faut de temps en temps les faire décrocher d'une manière ou d'une autre, les envoyer dans une autre direction, aussi pour montrer qu'un thème n'est pas univoque, qu'il y a moyen d'établir de multiples associations. De temps en temps, j'écris un texte d'une durée de cinq minutes pendant lequel je sais que tout le monde va décrocher. C'est bien, parce que les spectateurs peuvent alors, pour eux-mêmes, remettre les choses en place. (...) Et puis on les reprend et on continue... Mais c'est vrai que quand j'écris un texte, je ne pense ni à l'acteur, ni au metteur en scène, je pense à cette relation qu'il y a moyen d'avoir avec le public.

EXTRAIT DE J'ECRIS DES TEXTES NUS QUI DOIVENT ETRE HABILLES. ENTRETIEN. JANVIER 2005





Joli coup d'un metteur en scène assez audacieux pour passer commande chez cet auteur sans collier. LE SOIR. 28 MARS 2006

LA PRESSE À LA CRÉATION DU TOME 1

Une trilogie pour aujourd'hui... Ecriture allusive et fragmentaire, incisive et savante, kaléidoscopique et brillante... Réussite plastique et intellectuelle de cette peinture du monde contemporain... Portée par des interprètes talentueuses et investies...

PHILIP TIRARD. LA LIBRE BELGIQUE. 27 MARS 2006

Quatre geishas gothiques se toisent depuis les extrémités d'un cratère... Soudain les mots fusent. Réveiller les mots, faire à nouveau partie de la « *chaîne linguistique* », en d'autres termes, exister... Les voix s'entremêlent dans un tsunami de syllabes et de consonnes, un récit éclaté, halluciné, futuriste... Enigmatique, planant... Le talent des quatre comédiennes achève de mettre nos sens en dérive.

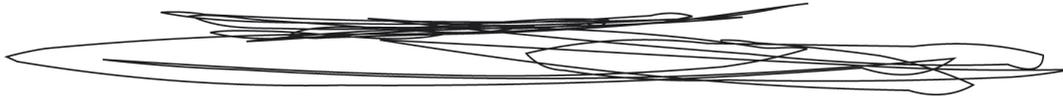
CATHERINE MAKEREEL. LE SOIR. 28 MARS 2006

Le coup de cœur de la rédac'... Un spectacle entre gothique chic et bunker futuriste pour un exercice de haut niveau... Un travail d'une sombre lumière qui n'aurait pas déplu à Enki Bilal.

NURTEN AKA. LE JOURNAL DU MARDI. 28 MARS 2006

Une audacieuse et passionnante création... Laissez-vous immerger... La fascination naît de cet enchevêtrement de mots et de faits... L'humour étincelle dans cette langue vive et kaléidoscopique de Paul Pourveur... Michael Delaunoy et sa belle équipe jouent en magiciens et en géomètres philosophes. A savourer !

MICHELE FRICHE. LE VIF/L'EXPRESS. 19 JANVIER 2007





L'ABÉCÉDAIRE DES TEMPS MODERNES, C'EST AUSSI...



Écolage immédiat

L'ABC Day

Atelier de création pluridisciplinaire pour les étudiants du secondaire supérieur.
26 lettres, 26 mots, 26 visions du monde.

Guidés par quatre artistes et une lettre de l'alphabet, chaque jeune raconte son monde.

- Animation préparatoire / **La création selon Paul Pourveur** / À l'école / durée 00:50
- **Création et présentation d'un abécédaire** par le théâtre, la musique, la danse et les arts plastiques
- Spectacle : **L'Abécédaire des temps modernes** (Tomes 1, 2 et 3)

Les 19, 20, 24, 26, 27, 31.03 et 02.04 2009 / 09:30 - 16:30 + spectacle à 19:15

Tarif 15 € par élève (atelier et spectacle) / 2 classes par jour

Info & inscription christelle.colleaux@rideaudebruxelles.be / 02 507 83 62



RENCONTRE

SA 21.03 2009 - 17:30 > 18:30 - Auditorium Paul Willems

Laurent Moosen reçoit entre autres **Paul Pourveur, Michael Delaunoy, ...**

Entrée libre

Programme  disponible sur rideaudebruxelles.be



L'ABÉCÉDAIRE DES TEMPS MODERNES Attention représentations à 19:15

MARS

MA 17 ME 18 JE 19 VE 20 SA 21 MA 24 ME 25 JE 26 VE 27 SA 28 DI 29 MA 31
19:15 19:15 19:15 19:15 19:15 19:15 19:15 19:15 19:15 19:15 15:00 19:15

AVRIL

ME 01 JE 02 VE 03 SA 04
19:15 19:15 19:15 19:15

RIDEAUDEBRUXELLES

AU PALAIS DES BEAUX-ARTS rue Ravenstein 23 · B 1000 Bruxelles T 02 507 83 60 - F 02 507 83 63

RÉSERVATION www.rideaudebruxelles.be | 02 507 83 61 du lundi au samedi de 09:00 > 19:00

LE RIDEAU DE BRUXELLES EST SUBVENTIONNE PAR LA COMMUNAUTE FRANÇAISE. IL REÇOIT L'AIDE DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE FRANÇAISE DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE, DU COMMISSARIAT GENERAL AUX RELATIONS INTERNATIONALES ET DES TOURNEES ART ET VIE. IL A POUR PARTENAIRE LA RTBF ET LE SOIR.

RIDEAU DE BRUXELLES 08 | 09

SERVICE EDUCATIF Christelle Colleaux 02 507 83 62 | christelle.colleaux@rideaudebruxelles.be

RÉSERVATION www.rideaudebruxelles.be | 02 507 83 61 du lundi au vendredi de 13:30 > 17:00